

MS-GS

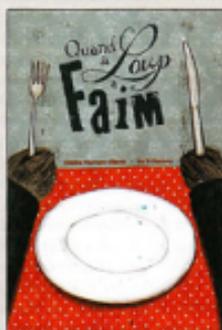
ALBUM coup de cœur

## Quand le loup a faim

Christine Naumann-Villemin, ill. Kris Di Giacomo  
Kalléidoscope, 2011, 36 p., 13 €.

Edmond Bigtarin, loup solitaire vivant dans une cabane au fond des bois, se rend à la ville car il a envie de croquer un délicieux petit lapin citadin... Sur les sonnettes d'un immeuble, il lit le nom de son futur repas : Max Omatose, lapin nain locataire au 5<sup>e</sup> étage. Il prend l'ascenseur, mais oublie son couteau à l'intérieur. C'est la dandinone du 3<sup>e</sup> étage qui récupère l'objet et l'emporte chez elle. Edmond s'en va alors chercher sa tronçonneuse. Mais à son retour, il rencontre l'ours du 4<sup>e</sup> étage, qui lui emprunte l'outil pour couper sa haie. Edmond retourne chez lui pour chercher une corde...

Suivant une structure narrative et un comique de répétition, l'auteure de cet album



s'amuse ainsi à contrarier les plans de son personnage principal, jusqu'à la chute finale. Après la corde, la marmite et la barbecue, le loup à court d'idées apportera un simple pot de moutarde. Un mot l'informant que le

Sur le portail LEA.fr

RESSOURCES

■ Découvrez sur LEA.fr des pistes d'exploitation pédagogique autour de cet ouvrage.

lapin est sur la terrasse de l'immeuble, il y retrouvera tous les voisins se préparant à partager un bon barbecue.

Le rythme haletant de ce récit et les petites "chutes" agissant comme autant de rebondissements sont propices à mener une lecture interactive : imaginer ce qui va se passer ensuite, raconter de mémoire toutes les étapes précédentes, mimer les personnages... S'intéresser aux sentiments ressentis successivement par le loup (impatience, étourdi, affectueux, déçu...), mais aussi à ceux que l'on éprouve, en tant que lecteur, à l'égard de ce personnage très effrayant au début, puis de plus en plus sympathique. Inviter notamment les élèves à énumérer

toutes les qualités dont il fait preuve : persévérance, servabilité, générosité, capacités à s'adapter, à transformer ses goûts alimentaires... Enfin, affiner la compréhension des passages humoristiques (lorsque le putois libère par exemple une odeur si désagréable dans l'ascenseur que le loup doit prendre les escaliers), des jeux de mots (Bigtarin, Max Omatose) ou des détails contenus dans les images (retrouver, dans la scène du pique-nique, les personnages et objets évoqués sur les pages précédentes). En guise de prolongements, mettre cet album en lien avec d'autres histoires de loups, tirés de contes traditionnels ou d'albums contemporains.

PS-MS

ALBUM

## Patabulle. Les pieds sur terre

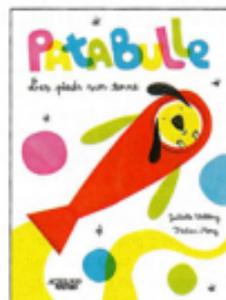
Juliette Valléry-El Hila, ill. Tristan Mory  
Actes Sud Junior, 2011, 36 p., 13 €.

Patabulle, petit chien jaune marchant sur deux pattes, aime ne rien faire contrairement aux gens si occupés qui gesticulent autour de lui. Il passe ses jours à papoter avec les nuages, à chuchoter des secrets au vent ou à chanter pour les goélands. Ayant construit une fusée dans son garage, il décolle un beau matin vers l'espace s'en va caresser le Soleil, avant d'atterrir sur une planète peuplée de bonshommes étranges.

Cette histoire, très plaisante et accessible aux plus petits, s'étire paisiblement comme un rêve. Heureux de vivre et de ne rien faire (à part offrir des "mots

assez jolis" à des gens qui lui sourient en retour), Patabulle dit avoir "les pieds sur terre". Mais étonnamment, il passe ses journées à rêver et à voyager dans les nuages... Son séjour sur la planète sera si agréable et insouciant qu'il restera ainsi une année entière avec ses amis extraterrestres, avant de redescendre sur Terre... Ce récit pourra faire émerger des questions : à quels moments de la journée rêve-t-on ? De quoi peut-on rêver ? Est-ce agréable ? Pourquoi ? En Petite section, approfondir l'histoire en creusant le sillon du rêve et de la poésie (proposer

par exemple de créer, comme le héros, des poèmes pour les nuages, la mer et "les rayons de miel" du Soleil). Avec les plus grands, affiner la compréhension, en énumérant les raisons pour lesquelles il est parfois important de ne rien faire et de rêver, mais également nécessaire d'agir et de travailler pour apprendre à découvrir le monde et pour mieux vivre ensemble. En prolongement, des activités en arts visuels seront l'occasion de créer des images aux couleurs aciculées, en découpant et en superposant des papiers transparents. On pourra, comme dans le livre, manipuler



des formes douces et maternelles (ronds, ovales, ondulations, boucles...) ou, avec les plus grands, créer des superpositions géométriques plus structurées (triangles, lignes, parallélogrammes).

Agnès Ceccaldi